

CONDETTE Jean-François (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France (XIX^e-XX^e siècles)*

Paris : L'Harmattan, 356 p.

Anne-Marie Chartier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/895>
DOI : 10.4000/rechercheformation.895
ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 22 avril 2008
Pagination : 156-158
ISBN : 978-2734-2-1108-2
ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Anne-Marie Chartier, « CONDETTE Jean-François (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France (XIX^e-XX^e siècles)* », *Recherche et formation* [En ligne], 57 | 2008, mis en ligne le 06 octobre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.895>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

CONDETTE Jean-François (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France (XIX^e-XX^e siècles)*

Paris : L'Harmattan, 356 p.

Anne-Marie Chartier

RÉFÉRENCE

Condette Jean-François (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France* (XIX^e-XX^e siècles), Paris : L'Harmattan, 356 p.
2007

- 1 Spécialiste de l'histoire des institutions académiques (sa thèse sur l'université de Lille a produit un livre et un dictionnaire biographique), Jean-François Condette s'est ensuite plongé dans une longue enquête sur les recteurs. Retraçant l'évolution de la fonction depuis sa création par Napoléon en mars 1809 jusqu'à la seconde guerre mondiale, il analyse ce dispositif original, sans équivalent ailleurs en Europe, de « formation d'une élite administrative au service de l'Instruction Publique » ; élite administrative mais aussi politique, comme le montre l'ouvrage qu'il a co-dirigé *Le Recteur d'académie. Deux cents ans d'histoire*, paru chez Cujas à l'occasion du colloque très officiel tenu en Sorbonne le 27 mars 2008.
- 2 C'est donc en bon spécialiste des cadres institutionnels qu'il a abordé l'histoire de la formation des enseignants en France, en déroulant un film chronologique en cinq chapitres, qui rend très facile sa lecture et sa consultation. Il retrace au chapitre 1 les trois étapes du parcours originaire : fondation des ordres religieux pour enseigner les pauvres, rejet révolutionnaire des corporations qui conduit à des tentatives avortées (avec l'échec retentissant de la fameuse école normale de l'An III), réalisations de l'Empire et de la Restauration, avec l'apparition des premières écoles normales sur le modèle allemand. La pérennisation du modèle normalien (1833-1940) « malgré ses

constantes remises en cause » occupe le chapitre 2 dont l'intérêt est double : il entérine une chronologie montrant les continuités autant que les ruptures entre Guizot et la III^e République, mettant une fois de plus à mal le mythe d'un Ferry fondateur de l'ordre primaire ; il rappelle la constance des oppositions aux écoles normales, qu'on ne peut réduire au refus idéologique des « séminaires laïques ». Finalement, ce qui les mettra le plus à mal, ce sera le projet d'école unique, explicité dès la première guerre mondiale.

- 3 Le chapitre 3 se tourne donc vers la formation des maîtres du secondaire entre 1800 et 1940 ou plutôt vers leur absence de formation professionnelle malgré, là aussi, des tentatives permanentes référées à l'exemple allemand. Le chapitre 4 montre l'évolution des formations en même temps que se rapprochent les deux ordres d'enseignement, du fait des réformes qui vont des années 1940 jusqu'à la création des IUFM. Les écoles normales s'inscrivent dans un cursus secondaire (décision de Vichy entérinée à la Libération), puis dans un parcours « universitarisé », tandis que se met en place pour le secondaire, le stage pratique en CPR. Le chapitre 5 clôt le parcours sur la vie éphémère des IUFM : seize ans d'existence, de 1991 à 2007, c'est trop peu pour forger une institution, désormais intégrée dans les structures universitaires. En effet, les normes européennes de recrutement des maîtres à Bac + 5 et la création des masters professionnels mettent à mal la tradition française des concours sur épreuves « théoriques », qui mettait *de facto* la formation « pratique » sous la tutelle de l'employeur ministériel.
- 4 Tous les formateurs d'enseignants auront donc intérêt à lire et consulter ce livre qui fournit avec sobriété et scrupule toutes les données factuelles nécessaires, assorties des documents et références bibliographiques, pour inscrire les problèmes actuels dans la longue durée des institutions. Sachant qu'on ne peut saisir les débats dans la formation des maîtres sans connaître l'évolution du reste du système, J.-F. Condetta prend la peine de rappeler à chaque pas la situation de l'école. Cet effort pédagogique est une aubaine pour le lecteur non spécialiste qui révise ainsi avec profit, elle est plus frustrante pour ceux qui en voudraient davantage sur la formation et trouvent plutôt une histoire de l'école particulièrement attentive à la formation des maîtres. Enfin, comme le souligne l'auteur dans sa conclusion, citant Philippe Perrenoud ou d'autres « pédagogues » : « L'acte d'enseigner est d'abord une pratique ». Cette histoire des débats français sur la formation des maîtres et des solutions institutionnelles adoptées dans l'hexagone laisse le lecteur sur sa faim s'agissant de l'histoire des pratiques de formation. Nul doute que le cadre européen suscitera de nouvelles recherches comparatives qui permettront de mieux situer les faiblesses et les forces de « l'exception française ».

AUTEURS

ANNE-MARIE CHARTIER

INRP (SHE)